

Bellwald : was tun mit Ställen, Scheunen, Speichern? : Studenten liefern Denkanstösse

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **91 (1996)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-175749>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

traces et témoignages de son évolution, présente le danger de faire disparaître une grande partie de la substance historique (Guido Hager). Le projet de restauration doit essayer de rétablir les éléments majeurs qui définissent la structure du jardin, tout en tenant compte de la transformation radicale de son environnement. Pour illustrer ce point de vue, Anna-Lisa Maniglio-Calcano a présenté des jardins de Gênes qui, suite à la croissance de la ville, ont été encerclés par les quartiers urbains et morcelés par des infrastructures routières. Au moyen d'analyses de terrain très fines et poussées, menées par l'Université, complétées par une lecture attentive de documents historiques, la structure essentielle du jardin: conception de parcours, composition de vues, cadrage de tableaux et de perspectives, a pu être retrouvée et servira de base au projet de restauration.

Intégrer les besoins actuels

L'histoire est une superposition de traces. Au cours du temps, les conditions économiques et sociales ont totalement changé. Pour ces raisons, Pascal Cribier (Paris), l'un des auteurs de la restauration du Jardin des Tuileries à Paris, défend une attitude critique et créatrice face au patrimoine historique: il est primordial que l'histoire d'aujourd'hui y trouve sa place. L'intervention contemporaine ne peut donc se limiter à la restitution d'un état à un moment donné, mais elle doit intégrer les goûts et les besoins actuels de la société. En ce qui concerne l'entretien par exemple, la conception d'un jardin doit impérativement s'adapter aux contraintes financières et sociales du XX^{ème} siècle. Au XVIII^{ème} siècle, un propriétaire disposait de 200 jardiniers pour entretenir un espace qui est confié aujourd'hui à quelques employés. Alors que la Charte de Florence recom-

mande le maintien et la recherche des espèces d'origine, Pascal Cribier apprécie au contraire l'utilisation des hybrides, grâce auxquels on peut répondre aux exigences contemporaines et obtenir des effets esthétiques.

Pour un même objet, deux types d'interventions différentes peuvent être pratiqués. Au château de Prangins (VD), futur siège de l'antenne romande du Musée National Suisse, le projet de restauration des aménagements extérieurs, présenté par Christophe Amsler (Lausanne), a combiné, d'une part, la création d'une circulation complètement nouvelle entre le parking destiné aux visiteurs et le château et, d'autre part, la restitution d'une des pièces remarquables du jardin: le potager. Une recherche historique très approfondie a été à la base de la démarche, et en l'absence de témoins archéologiques dans le potager, un travail de recherche a été mené à partir des traités et almanachs du XVIII^{ème} siècle, en collaboration avec la Station fédérale d'agriculture de Changins qui est responsable de la banque des collections génétiques.

Avant d'être planté, le jardin doit être pensé. Une bonne restauration est toujours une récréation. Si la connaissance historique à partir des archives est essentielle, la compréhension du site même du jardin – du terrain – constitue la base de tout projet. Dans un jardin historique, l'entretien, les aménagements floraux, les plantations d'arbres nouveaux, le renouvellement des sujets doivent être prévus dans le cadre d'un projet qui s'appuie sur les qualités culturelles et esthétiques du site, et qui connaît, comprend et respecte son histoire.

Les actes du colloque paraîtront prochainement dans la revue Patrimoine et Architecture, 1996, no 2, qui peut être commandé auprès des Editions Médecine & Hygiène, CP 456, 1211 Genève 4

Bellwald: que faire des étables, granges, etc.?

Des étudiants avec des idées

ti. Comme bien d'autres communes, Bellwald, en Haut-Valais, s'inquiète de ce qu'il va advenir de ses bâtiments d'exploitation agricole désaffectés. Elle n'a toutefois pas baissé les bras, mais au contraire recherché de l'aide à l'extérieur. Dans le cadre d'un projet-pilote, des étudiants de l'école d'ingénieurs de Berne lui ont soumis des propositions visant à réutiliser de manière judicieuse ces volumes.

A 1500 m d'altitude, sur un belvédère ensoleillé dominant la vallée de Conches, Bellwald est desservie depuis 40 ans par un téléphérique et depuis 35 ans par une route. Son essor touristique l'a dotée de 4000 lits d'hébergement alors que la population ne compte que quelque 400 habitants. Cette dernière n'habite pour ainsi dire plus au centre du village, ni dans les hameaux de Ried, Egga, Fürgangen et Bodmen, mais dans les nouvelles zones de construction.

Bellwald est confrontée à des problèmes d'une grande complexité: elle doit disposer d'infrastructures modernes, veiller au maintien de l'agriculture, promouvoir la qualité du tourisme et de la construction, protéger ses sites, éviter la dispersion des constructions et envisager la réaffectation des bâtiments d'exploitation agricole abandonnés situés dans la partie ancienne du village.

Face à cette situation délicate, Bellwald a fait appel au département d'architecture de l'école d'ingénieurs de Berne qui, pendant un an et demi, a travaillé sur l'élaboration d'un projet d'avenir pour ce village de montagne. Cette étude, chapeautée par Madame Beate Schnitter, architecte-conseil de la Ligue suisse du patrimoine national, tient compte de tous les paramètres historiques, paysagers, économiques et culturels importants

et a pu faire l'objet de séances d'information publiques. Il appartient désormais aux autorités et aux propriétaires de choisir parmi la profusion d'idées présentées celles qui répondront le mieux au souci de conserver le cachet du village ainsi que sa tradition agricole.

S'il est impossible de retracer ici toutes les propositions formulées, quelques-unes, notamment celles qui ont trait à la réaffectation des bâtiments d'exploitation agricole, méritent notre attention. Le projet de maintenir l'aspect extérieur des bâtiments par un simple «habillage» et de transformer leur intérieur poserait certes des problèmes d'aménagement et d'architecture (portes, fenêtres, toits), mais il permettrait de redonner une âme à ces constructions anciennes; de même, l'idée d'allier le moderne à l'ancien et d'imaginer l'adjonction d'affectations complémentaires à des activités en place dans ce tissu bâti permettrait la réalisation d'une conception globale d'hébergement avec de petites unités décentralisées pourvues du confort de base et dépendantes d'une infrastructure existante, d'un hôtel par exemple.

Ces idées apportent ainsi un souffle nouveau qui pourrait être bénéfique dans bien des endroits et pas seulement à Bellwald.



Eine eingehende Bestandaufnahme der komplexen Probleme vor Ort ging der Arbeit der Berner Studenten voraus. (Bild ISBE)

Un minutieux relevé des complexes problèmes de l'endroit a précédé l'étude des étudiants bernois.

Ortsbild aber doch unverzichtbar sind. Erfahrungen haben indessen gezeigt, dass diese Altbauten nicht einfach zu Ferienhäusern umgebaut oder durch solche ersetzt werden können. Würden diese Altbauten umgekehrt nicht in absehbarer Zeit instandgestellt, erneuert und einer neuen Nutzung zugeführt, zerfielen sie wohl.

Bellwald: Was tun mit Ställen, Scheunen, Speichern?

Studenten liefern Denkanstösse

ti. Wie zahllose andere Gemeinden hat auch Bellwald im Oberwallis Sorgen mit ausgedienten landwirtschaftlichen Ökonomiebauten. Sie hat aber nicht einfach resigniert, sondern Hilfe von aussen angefordert. Studenten der Ingenieurschule Bern haben ihr nun im Rahmen eines Pilotprojektes Vorschläge für eine sinnvolle Umnutzung dieser für die alten Siedlungskerne wichtige Bausubstanz unterbreitet.

Die Gemeinde Bellwald liegt auf einer Sonnenterrasse des Goms auf rund 1500 Metern und ist seit rund 40 Jahren durch eine Seilbahn und seit rund 35 Jahren durch eine Strasse erschlossen. Die Bautätigkeit der letzten Jahrzehnte hat der Gemeinde zahllose Chalets und rund 4000 Gastbetten beschert. Zugleich hat sich die Einwohnerschaft auf etwa 400 Personen knapp verdoppelt. Diese Bevölkerung lebt heute grösstenteils nicht mehr im alten Dorfkern und in den zur Gemeinde gehörenden Weilern Ried, Egga, Fürgangen und Bodmen, sondern wie die Gäste in den Neubauzonen.

Komplexe Probleme

Der schnelle Wandel vom Bergbauerndorf zum Touri-

stenort hat die alten Strukturen Bellwalds zerstört und zu neuen Problemen geführt. Im Vordergrund stehen zunächst solche infrastruktureller Art, so im Zusammenhang mit der Abfallbewirtschaftung, der Wasserversorgung und der Abwasserentsorgung, dem Parkieren und öffentlichen Verkehr sowie mit der Erschliessung der Bauzonen. Bellwald hat aber auch wirtschaftliche Probleme, angefangen bei der Existenzsicherung der Landwirtschaft bis hin zur Umstellung der Bauwirtschaft und des Tourismus vom quantitativen zum qualitativen Wachstum. Nicht weniger belasten die Gemeinde verschiedene kulturelle Probleme, worunter der Ortsbildschutz, die Zersiedelung der Landschaft, die Kommunikation innerhalb

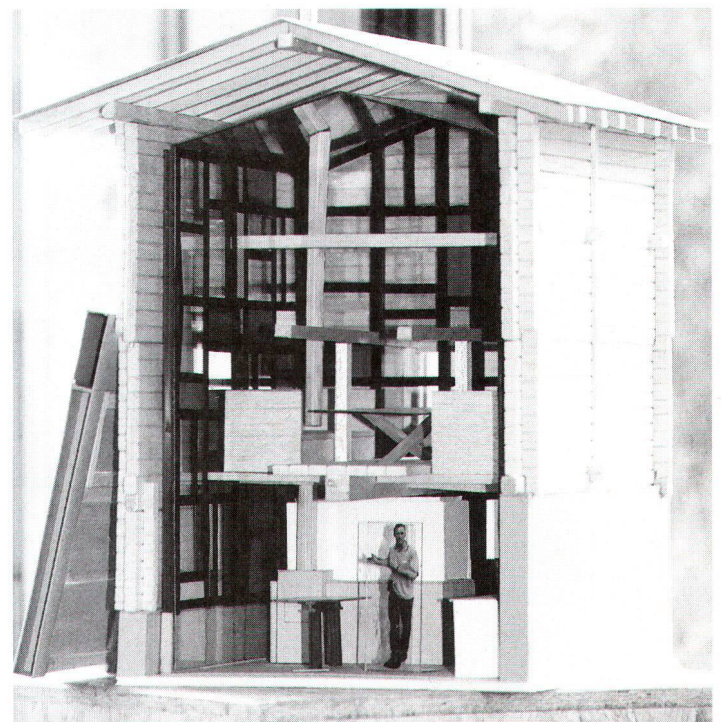
der einheimischen Bevölkerung und zwischen dieser und den Feriengästen und im besonderen Masse die Nutzung der bestehenden, teilweise leerstehenden Bausubstanz. Konkret geht es dabei um Ställe, Scheunen und Speicher in den alten Siedlungskernen, die von der Landwirtschaft nicht mehr benötigt werden, für das touristisch wirksame

Interdisziplinäre Studie

Diese unkomfortable Ausgangslage hat die Gemeinde

«Ausfüttern» oder «Haus im Haus»-Lösung? Nach Meinung der Studenten lassen sich überlieferte Baustrukturen mit beiden Ansätzen erhalten.

Renouveler l'intérieur, ou y loger une construction sans toucher au reste? Selon les étudiants, les bâtiments anciens s'accroissent des deux possibilités.



Bellwald bewogen, durch die Architekturabteilung der Ingenieurschule Bern (ISBE) eine Studie über die hängigen Probleme und mögliche Lösungsansätze ausarbeiten zu lassen. In das Projekt einbezogen wurden auch die Abteilungen Haustechnik und Bauingenieurwesen. Nach einer sechsmonatigen Vorbereitung beschäftigten sich die Studenten und Dozenten der ISBE vom Herbst 1995 bis Sommer 1996 vor Ort und in der Schule mit ihrem Jahresthema «Bellwald». Zunächst entstanden Massaufnahmen von Speichern, Ställen und Scheunen, Dokumentationen zur Planung, Geschichte und Umwelt der Gemeinde, später Vorschläge für die Umnutzung der landwirtschaftlichen Ökonomiebauten, für die Verbesserung der Wohnqualität in alten Wohnbauten, für naturnahe Strassen- und Parkierungsmöglichkeiten sowie für touristische Zentrumsbauten. Die Arbeiten der ISBE wurden von Beate Schnitter, Bauberaterin des Schweizer Heimatschutzes, und von Gemeindevertretern begleitet, im Rahmen einer Ausstellung der Öffentlichkeit vorgestellt und in einem abschliessenden Podiumsgespräch diskutiert. Es liegt nun an den Gemeindebehörden und Besitzern der Altliegenschaften, aus der Fülle von Anregungen der ISBE wirtschaftlich und politisch tragfähige Lösungen herauszufiltern und so zur Rettung dieser kultur- und agrargeschichtlich wichtigen Bausubstanz beizutragen.

«Bungalow»-Modell

Leider ist es hier nicht möglich, die Berner Studie im Detail vorzustellen und zu kommentieren. Wir beschränken uns deshalb auf die wichtigsten Anregungen der Arbeitsgruppe, die sich mit der ortsbildpflegerisch heiklen Umnutzung von Ökonomiebauten befasst hat. Rein bautechnisch betrachtet legte diese vor allem zwei Lösungsansätze vor: Der erste geht

vom «Ausfüttern» der bestehenden Gebäudehüllen aus, stellt aber gestalterische und konstruktive Probleme (Türen, Fenster, Dach!). Beim «Haus im Haus»-Ansatz werden neue Bauelemente in einen Dialog mit dem Alten gebracht, doch zwingen die knappen Raumverhältnisse hier zu einer sehr kreativen Nutzung der Objekte und differenzierten Gestaltung der Zwischenräume. Mit beiden Lösungen lassen sich aber Ortsbilder und bauliche Strukturen erhalten, der Landverbrauch und die Zersiedelung vermeiden und «entseelte» Siedlungskerne wiederbeleben.

Die Suche nach Umnutzungsmöglichkeiten für Ställe, Scheunen, Stadel und Speicher führte auch zu einem gesamtheitlichen Beherbergungskonzept, wie man es von Bungalow-Hotel-Anlagen in andern Ländern her kennt. Das Prinzip ist einfach: um ein gemeinsam benütztes Zentralgebäude gliedern sich kleine Wohneinheiten mit Schlafzimmer, Toilette/Dusche und allenfalls einer Kochnische. Auf Bellwald übertragen könnten also die im Dorfkern gelegenen Ökonomiebauten als dezentrale und minimal ausgerüstete Schlafunterkünfte dienen, während am Dorfrand beispielsweise ein bestehendes Hotel, die Mehrzweckanlage oder auch ein noch zu erstellender Niedrig-Energie-Holzpavillon die Zentrumsfunktionen (Aufenthalt, Essen, Küche, Wäscherei, Verwaltung usw.) für die ganze Anlage übernehmen könnte. In die oft sehr kleinen Ökonomiegebäude eine Mindestinfrastruktur unterzubringen, stellt zwar zuweilen an die Baufachleute hohe Anforderungen, doch zeigen die Berner Studenten, dass diese zu erfüllen sind. Ihre Gedanken sind es deshalb wert, weiterverfolgt zu werden. Nicht nur in Bellwald! ...



Vom 17. Jahrhundert bis heute ist der Gasthof Gyrenbad in Turbenthal in mehreren Etappen erweitert worden. (Bild Hochbauamt des Kantons Zürich)

Du XVIIe siècle à nos jours, l'auberge Gyrenbad, à Turbenthal, a été transformée en plusieurs étapes.

«Hotel des Jahres»

Auszeichnungen des ICOMOS

ti. Die Landesgruppe Schweiz des ICOMOS (Internationaler Rat für Denkmalpflege) hat kürzlich zusammen mit dem Schweizer Hotelier-Verein, Gastrosuisse und Schweiz Tourismus erstmals ihre Auszeichnung «Das historische Hotel/Restaurant des Jahres» verliehen. Mit dieser sollen fortan jährlich Eigentümer von Gaststätten bedacht werden, die ihre historischen Gebäude nach denkmalpflegerischen Grundsätzen gepflegt und erhalten haben. Dabei können sowohl Massnahmen im engeren denkmalpflegerischen Sinne als auch Um-, An- und Erweiterungsbauten bestehender Hotels und Gaststätten ausgezeichnet werden.

Für 1997 hat die interdisziplinär zusammengesetzte Jury aus 22 Bewerbungen den Gasthof Gyrenbad in Turbenthal (Zürcher Oberland) zum «Hotel des Jahres» erkoren. Dieser in mehreren Etappen entstandene Gebäudekomplex, dessen älteste Teile auf das 17. Jahrhundert zurückgehen, ist anfangs der neunziger Jahren umfassend instandgestellt worden, indem die historisch gewachsenen Strukturen und ihre Umgebung vorbildlich erhalten wurden und die Eigentümerfamilie die Umbau- und Umnutzungsmassnahmen in enger Zusammenarbeit mit der kantonalen Denkmalpflege sowie in Einklang mit den finanziellen Möglichkeiten geplant und verwirklicht hat.

Daneben hat das Preisgericht drei weitere Anerkennungen für Arbeiten ausgesprochen, die sich durch eine «besondere Qualität der Substanzerhaltung» auszeichnen: dem Hotel Furkablick in Realp für die fachgerechte Restaurierung und innovative Renovation des Passhotels, dem Café du Petit-Paris in La Chaux-de-Fonds «pour la qualité de sa rénovation intérieure, obtenue avec une grande économie des moyens» sowie dem Grand Hotel Locarno in Locarno «per i sforzi volti a preservare l'identità storica dell'edificio». Das Hotel Furkablick ist 1903 entstanden und seit 1989 etappenweise restauriert worden. Beim Café du Petit-Paris wurden die alten Innendekors mit minimalstem Aufwand wiederhergestellt, und beim Grand Hotel Locarno ist dank einer konsequenten Marketingstrategie praktisch noch die ganze ursprüngliche Bausubstanz von 1875 erhalten.